

## "Ne craignez pas"

Dans l'Évangile de ce 21 juin, Jésus répète à trois reprises cette exhortation : "*ne craignez pas*". Il s'adresse à ses disciples qui ont le moral plombé à force d'avoir été remballés. Le coup de blues du militant ! Pour de futurs apôtres, c'était plutôt mal parti...

Et nous ? Nous avons mille raisons de nous lamenter : notre planète va droit dans le mur prédisent les collapsologues ; en France, le chômage explose, des groupes se disent discriminés et même le Covid lui aussi s'en mêle en discriminant les plus de 65 ans, classés comme autant de « sujets à risque ». Et quelle désolation de voir des contaminés mourir seuls, ou les séniors des Ehpad dépérir d'abandon !...

### LE MOTEUR DE LA FOI

La crainte des disciples, qui leur donne des frissons, est un produit de leur pensée. Ils se fient seulement à leurs capacités humaines. Jésus, lui, va désamorcer cette crainte en faisant appel à leur foi. La foi nous dit qu'il y a quelque chose ou plutôt Quelqu'un au-delà de l'homme, avant lui, en dehors de lui. Que l'humain est relié à plus grand que soi. Qu'il est habité par une force invisible. Bref qu'il n'est pas au centre du monde. Qu'il ne peut pas – ou même qu'il ne doit pas – tout construire lui-même. La confiance que Dieu lui fait permet de reprendre pied, de sortir la tête hors de l'eau. La foi sauve : la suite du récit en fournira la preuve.

### LA FOI EST UNE EXPÉRIENCE DE LÂCHER PRISE

Si nous croyons que Dieu veut notre bonheur, pourquoi avoir peur de ce qu'il nous demande ? La foi pousse à cela. C'est la grande différence entre la foi et la confiance. Je m'explique : on s'appuie sur la confiance en quelqu'un parce qu'on a eu la preuve de sa fiabilité ; mais la foi, c'est croire au-delà de la confiance. La foi est ce bond qui va au-delà de ce que je comprends. Il y a quelque chose de vertigineux dans l'acte de foi. Arriver à croire que Dieu m'aime d'une manière que je ne comprends pas, est un sentier de crête, mais cela donne une grande liberté intérieure. Comme le dit *le pape François* : « Les craintes ferment des portes, la foi en ouvre ». *François Varillon renchérit* : « Tu vaud plus que ce que tu crois : ta grandeur dépasse la conscience que tu en prends. Vis conformément à cette grandeur. Plus tu feras l'expérience que Dieu t'aime, plus tu t'apercevras que tu es grand et que cette grandeur est une exigence ».

### À QUOI RESSEMBLERA LE MONDE D'APRÈS ?

La crainte nous piège, mais la foi nous rend capables de toutes les audaces. Elle se traduit à la fois dans notre comportement (notre manière d'être) et dans notre action (ce que nous pouvons faire). Ce que nous pouvons faire ? N'ambitionnons pas de changer le monde ! Ce défi serait hors de notre portée ! Commençons par soigner notre environnement familial, favoriser les circuits courts, vivre en harmonie avec le voisinage et la nature. Car la pandémie est, pour une part, le résultat des déséquilibres environnementaux causés par la démesure de l'arrogance humaine.

Quand la crainte nous tient captifs, demandons au Seigneur d'élargir nos barreaux :

« Je veux bien croire, mais augmente en moi la foi ! »

Abbé Pierre Pic